

# LA VIANDE BOVINE EN NORMANDIE

## ETAT DES LIEUX DU SECTEUR

### Monde

La production de viande bovine (en Mtec = millions de tonnes équivalent carcasse – source 2020 USDA sauf indication):

- **Etats-Unis, Brésil, Europe et Chine sont les plus gros producteurs** (de 12 à 6,5 Mtec)

- **Brésil, Australie et Inde sont les plus gros exportateurs** (1,5 à 2 Mtec chacun) ; suivis des USA (1,3), puis du Canada, de l'Argentine et de la Nouvelle Zélande (0,5 à 0,8 chacun)

- **les importateurs** : USA sont légèrement déficitaires nets, longtemps le plus gros importateur (1,4 Mtec) mais le déficit chinois se creuse très vite ce qui en fait le 1er importateur depuis 2 ans (import : 0.2 Mtec en 2010 ; 3,1 en 2020 – source Idele).

- **L'Europe est proche de l'équilibre**, avec de faibles exportations et de faibles importations (environ 0.3 Mtec d'import et 0,3 d'export avant Brexit, passant respectivement à 0,4 et 0,65 après Brexit). Le voisinage européen immédiat, le bassin méditerranéen, importe de la viande européenne mais achète surtout des viandes bon marché indiennes et brésiliennes ; il est aussi acheteur de bovins vivants, soit prêts à abattre, soit maigre à engraisser, mais là aussi l'Europe subit la concurrence de l'Amérique du Sud.



### Europe / France

**L'Europe après Brexit** produit 6,8 Mtec de viande bovine, et en exporte environ 10 %. Depuis 2010, elle était à l'équilibre ; désormais les échanges avec le Royaume uni étant comptés comme export, l'UE 27 est plus nettement excédentaire.

L'import représente désormais environ 5 % de la production, l'export (vif inclus) environ 10 %.

Les importations se limitent actuellement à des contingents bien maîtrisés en volume (ce n'était pas le cas il y a 15 ans). Les **accords de libre-échange** en voie de mise en application (Mercosur) ou en cours de négociation (Australie, Nouvelle Zélande) pourraient toutefois faire évoluer le marché.

La production européenne de viande bovine repose largement sur le cheptel laitier. La France fait exception, avec un cheptel allaitant supérieur au cheptel laitier.

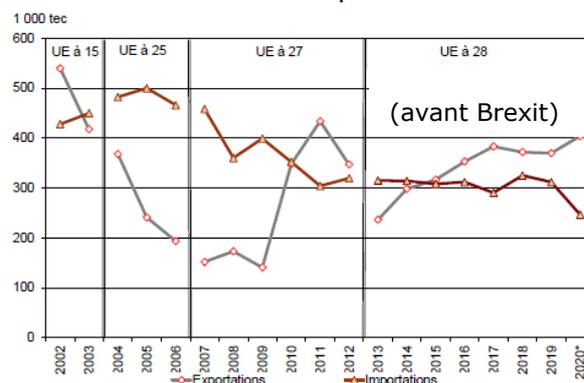
### Normandie

**La Normandie est la deuxième région productrice** de bovins en tonnage après les Pays de la Loire. La Normandie pèse pour 13 à 14 % du total national, une proportion stable depuis 15 ans.

La place de la Normandie dans le classement des régions est le même en jeunes bovins et en vaches de réforme, et elle tient le 1er rang en bœufs.

En termes de poids économique relatif de la viande bovine : la Normandie est la 4ème région où le chiffre d'affaire "viande bovine" (veaux inclus) est le plus élevé en pourcentage du chiffre d'affaire total (18 % en moyenne 2015-19), après Auvergne-Rhône-Alpes et pratiquement à égalité avec Bourgogne-Franche-Comté et Pays de la Loire.

Commerce extérieur de l'Union européenne – total bovins vifs et viande bovine



\* Estimations  
Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

# QUELS PRIX ATTENDRE ?

## PRIX MOYEN ANNUEL : relative stabilité depuis 5 ans

L'historique récent du marché de la viande bovine est à diviser en 3 périodes :

- **avant 2011** un marché relativement chargé, sous la pression d'**importations** venues d'Amérique du Sud (point culminant à 0.6 Mtec en 2006) qui se sont résorbées progressivement, et avec une **tendance de la consommation** plus baissière que celle de la production, détériorant l'équilibre.

€/kg carcasse	JB-U	JB-R	Boeuf-U	Boeuf-R	Vache-R	Vache-O	Vache-P	Génisse-U
Période 2005-2011								
prix dépassé 4 années sur 5	3.22 €	3.04 €	3.44 €	3.13 €	3.16 €	2.64 €	2.37 €	3.84 €
prix dépassé 1 année sur 2	3.39 €	3.12 €	3.47 €	3.18 €	3.19 €	2.72 €	2.49 €	3.91 €
prix dépassé 1 année sur 5	3.44 €	3.23 €	3.54 €	3.27 €	3.31 €	2.76 €	2.52 €	3.95 €

- **de 2011 à 2013**, l'ensemble des prix des viandes a augmenté vivement, comme contrecoup des **prix végétaux** depuis 2007. Partout dans le monde, le prix a augmenté, éloignant les risques d'importations.

- **Depuis 2014**, les prix se situent à un **niveau plus élevé**, avec une tendance légèrement **baissière surtout en femelles laitières**. Cette période est marquée par un équilibre intra-européen tendu entre production et consommation, tous deux en baisse parallèle jusqu'en 2015. La sortie des quotas laitiers a contribué à faire remonter le niveau de production, ce qui explique le fléchissement des prix. L'année 2016 a marqué l'épisode la plus critique de cette période. L'épisode du Covid 19, en 2020, a provoqué un passage à vide des prix mais temporaire, et la moyenne 2020 est au-dessus de la moyenne 2016.

La variabilité interannuelle est faible : selon les catégories de 10 à 20 cts/kg entre les prix "bas" (dépassé 4 ans sur 5) et "haut" (dépassé 1 an sur 5).

€/kg carcasse	JB-U	JB-R	Boeuf-U	Boeuf-R	Vache-R	Vache-O	Vache-P	Génisse-U
Période 2014-2021								
prix dépassé 4 années sur 5	3.87 €	3.69 €	4.04 €	3.65 €	3.74 €	3.08 €	2.76 €	4.47 €
prix dépassé 1 année sur 2	3.92 €	3.75 €	4.10 €	3.69 €	3.82 €	3.18 €	2.85 €	4.51 €
prix dépassé 1 année sur 5	3.95 €	3.77 €	4.22 €	3.80 €	3.97 €	3.21 €	2.91 €	4.66 €
amplitude	+0.08 €	+0.08 €	+0.17 €	+0.16 €	+0.23 €	+0.13 €	+0.15 €	+0.20 €
soit %	+2.1%	+2.2%	+4.3%	+4.3%	+6.1%	+4.1%	+5.1%	+4.3%

### En pratique :

- les niveaux de prix ci-dessus sont exprimés par type d'animal et selon le classement des carcasses EUROPA (de E très bon à P médiocre, mais qui est bien sûr le reflet de la race). Ils peuvent être pris comme repères, tant que le marché européen reste sur le régime actuel (parallélisme production - consommation ; importations limitée et maîtrisées ; flux export limité).

- la période plus ancienne 2005-10 permet de situer un "niveau de prudence" environ 15 % en-dessous, si ce cadre évolue (cf. page suivante).

- les années de bonne conjoncture, toutes les catégories augmentent en prix mais encore davantage (en %) pour les animaux de conformation médiocre (O, P). Les années de mauvaise conjoncture, les animaux de bonne conformation (U, R) résistent mieux en règle générale.

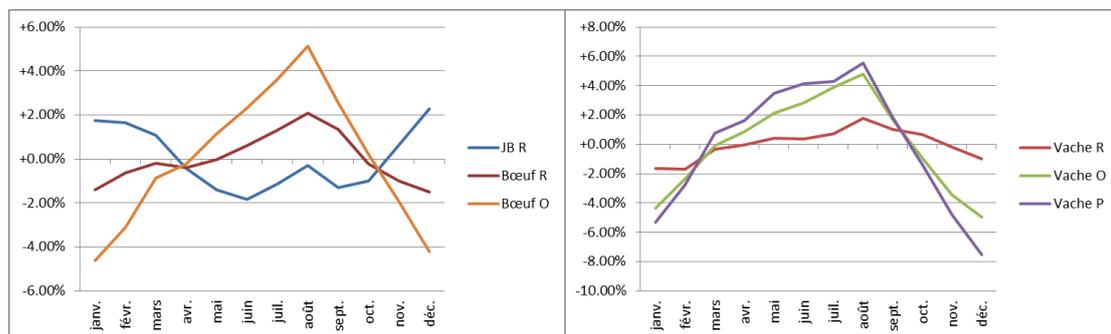
## Les prix des bovins sont saisonniers

- La saisonnalité est inverse en vaches et bœufs (pic d'été) par rapport aux jeunes bovins (creux d'été).

- Elle est particulièrement spectaculaire pour les vaches laitières de réforme (O et P), avec une chute brutale en septembre - octobre.

- La saisonnalité est moins forte pour les animaux de bonne conformation (U, R) que pour les classes O et P  
- les rythmes de saisonnalité décrits ici sont une moyenne sur 2014-2021, mais ils varient relativement peu d'une année à l'autre.

La saisonnalité s'exprime par l'écart moyen du prix mensuel par rapport au prix annuel, en % :



# LES MARCHES BOUGENT, POURQUOI, COMMENT ?

- **Le niveau de production et de consommation** se correspondent bien ces dernières années en Europe et évoluent parallèlement à la baisse. Toutefois les évolutions de **consommation** peuvent constituer une menace sur l'équilibre en volume (recul sous l'effet du véganisme ou de discours anti-élevage) mais aussi sur le **niveau de valorisation** (part croissante en GMS et RHD sous forme de viande hachée, réduction des achats de pièces mieux valorisées, ce qui pénalise en particulier le cheptel de race spécialisée). Le niveau de **production** est très connecté à la conjoncture du lait, selon le rythme des réformes laitières.

- **Les variations des échanges** peuvent avoir des effets sur l'équilibre du marché intérieur européen. En pratique c'est très peu le cas ces dernières années en viande bovine. Jusqu'ici les flux import et export sont assez stables d'une année l'autre, et égaux entre eux (env. 300 000 tec / an avant Brexit).

- **Les exportations** européennes de viande bovine ont été largement tariées avec la fin des restitutions à l'exportation au début des années 2000. Le Brexit augmente mécaniquement l'export de 300 000 tec/an.

- **Les importations**, importantes en provenance d'Amérique du Sud jusqu'en 2007, ont été divisées par deux. En effet, l'import "à droits pleins" (qui acquittaient les droits de douane complets) n'est plus compétitif aujourd'hui pour des raisons monétaires et surtout parce que les prix pratiqués dans les échanges internationaux ont grimpé dans les années 2009-2012, partout dans le monde.

L'import est donc aujourd'hui limité aux contingents (volumes bien délimité, bénéficiant de droits de douane réduits dans le cadre d'accords commerciaux). Ces contingents viennent pour les 2/3 d'Amérique du Sud.

**L'ouverture de nouveaux contingents** est prévue dans le cadre de nouveaux accords commerciaux, notamment l'Accord **UE-Mercosur**, avec un contingent de 99 000 T de viande bovine, principalement de l'aloïau, ce qui risque de dégrader le prix de ce segment de ventes piécées, jusqu'ici bien valorisé. Il devrait s'appliquer en 2027 sous réserve de sa ratification par tous les Parlements nationaux.

- **Le Brexit** constitue un autre problème pour l'Europe. Le principal flux commercial de viande bovine en Europe est l'export de l'Irlande vers le Royaume Uni. Si celui-ci décide de privilégier d'autres origines à travers la refonte de son système douanier, la viande irlandaise devra trouver preneur ailleurs ce qui intensifiera la concurrence au sein des 27 Etats restants dans l'Union.

- **Les échanges en vif** sont importants pour l'Europe car sa position sur ce marché est excédentaire (290 000 tonnes vif – source Idele). Le problème de ces échanges est leur régime de stop and go déroutant, de la part de certains pays (Turquie) dont la monnaie et les droits de douane varient.



## VARIATIONS DE PRIX : COMMENT SE SECURISER ?

Les variations de prix interannuelles sont pour l'instant limitées. La saisonnalité par contre est forte.

**Niveau stratégique** : Selon les systèmes, il est parfois possible de caler ses sorties en périodes de prix élevés pour profiter de la saisonnalité, mais ce choix a des implications sur le reste du système (atelier lait, système fourrager etc...).

Le passage sous signe de qualité (Label rouge, Agriculture biologique) est également une option.

**Niveau tactique** : suivre les évolutions, si possible les anticiper (cf. page 4), s'adapter.

Si l'éleveur reste sur le marché standard, il peut de travailler les coûts de production. Des repères existent pour adapter la production et les coûts : en production de jeunes bovins, pour peser l'alternative entre produire des céréales et produire du maïs pour un lot de jeunes bovins (notion de "prix d'intérêt", qui dépend aussi des fluctuations de prix des céréales et du maigre). Ce type de levier dépasse le cadre de cette fiche, c'est un point à approfondir avec un conseiller. Ce sujet a donné lieu à de nombreux travaux dans le cadre des groupes "viande" des Chambres d'Agriculture de Normandie.

### Les plus-values possibles

- en Agriculture Biologique (AB) : +15 à +20 % de plus-value sur le prix par rapport à la même catégorie conventionnelle (extrêmes : +5 % à +30 %). Un prix beaucoup moins variable en inter-annuel. Pas de saisonnalité. Le passage en AB implique une remise à plat profonde du système, avec des rendements moindres mais aussi des économies en consommations intermédiaires. Attention il n'existe pas de marché du brotard bio, donc beaucoup moins intéressant en système naisseur strict.

- en Label rouge : Boeuf blond d'Aquitaine, Boeuf fermier du Maine (+ IGP), Boeuf limousin Blason Prestige, viande bovine de race Charolaise

- certification : Filière Qualité Race Normande

- transformation et circuits courts : en particulier le système d'abattage à façon et vente en "caissettes" par l'éleveur. Plus-value de l'ordre de 10-15%, mais travail commercial à réaliser.

- contrats spécifiques avec des entreprises, via les groupements de producteurs

# COMMENT S'INFORMER

L'anticipation du marché est possible à quelques mois, rarement à un an, jamais davantage, sauf dans les grandes lignes.

**FranceAgriMer** propose des cotations hebdomadaires sur son site, largement reprises par de multiples organismes :

<https://visionet.franceagrimer.fr/Pages/accueil.aspx>

>>> SeriesChronologiques >> productions animales >> viandes >> Séries hebdomadaires >> synthèse toutes espèces

Information disponible aussi sous forme de graphes :

<https://visionet.franceagrimer.fr/Pages/accueil.aspx>

>>> Données et chiffres >> productions animales >> viandes >>

Cotations en format pdf >> graphiques toutes espèces

**La Commission européenne** propose un tableau de bord et divers indicateurs hebdomadaires, malheureusement en anglais :

[https://ec.europa.eu/agriculture/market-observatory/meat\\_en](https://ec.europa.eu/agriculture/market-observatory/meat_en)

>>> Statistics : possibilité de consulter le "Dashboard" = tableau de bord ; les prix européens ; les prix mondiaux.

>>> Market situation for beef >>> contient parfois une prévision à un an.

**Autre publication** (en anglais), les prévisions à 6 mois du marché :

[https://ec.europa.eu/agriculture/markets-and-prices/short-term-outlook\\_fr](https://ec.europa.eu/agriculture/markets-and-prices/short-term-outlook_fr)

une version courte (« highlights ») et une version longue (« report »)

## L'Institut de l'élevage (Idele)

L'essentiel des publications est payante. On peut néanmoins en consulter certaines ou avoir un résumé sur le site :

<http://idele.fr/domaines-techniques/economie/economie-des-filieres.html>

>>> Voir aussi la vidéo mensuelle (gratuite) "Conjoncture Tendances" sur une filière chaque mois

Sur abonnement : revue Tendances ; dossiers du GEB

Les Chambres d'agriculture disposent de spécialistes en élevage bovin. Consultez-les, ils ont accès à des informations spécifiques, qu'ils relaient et analysent pour vous.

# TENDANCE POUR LES PROCHAINS MOIS

2021 devrait être une année de recul de la production européenne et française en volume. Les apports de la filière laitière seront en net retrait, ainsi que les sorties de bœufs et de jeunes bovins. Dans le même temps la consommation est attendue en repli également, au niveau européen, mais stable en France grâce à la reprise de la restauration.

Le marché ne devrait donc pas connaître de déséquilibre majeur en 2021 – début 2022. De fait, les prix des bovins viande sont bien orientés depuis mars 2021.

La principale inquiétude tient à l'évolution du coût de production (prix des aliments, des engrais, de l'énergie).

# NOS CONSEILS

**Maitrisez vos coûts de production** : conduite du pâturage et du système fourrager, vêlage groupé et suivi de la reproduction, choix génétique adaptés, ....autant de leviers techniques pour baisser les coûts de production.

**Explicitez votre stratégie** : Envisager une plus-value particulière ? Quels atouts avez-vous pour cela ?

**Suivez l'évolution des prix** : les variations de volume de la production européenne, éventuellement après décryptage par l'Idele, permettent de sentir la tendance. Mettez à profit les sources disponibles !

**Formez-vous régulièrement** : les marchés évoluent. Les principes de gestion s'adaptent progressivement et proposent de nouveaux repères. Les groupes d'échanges entre producteurs, les formations, permettent de repérer de nouveaux leviers.

## VOS CONTACTS

### CHAMBRES D'AGRICULTURE

14 : Fanny LITTEE-GAUDET – 02 31 70 25 37

27 : Loren MARIE – 02 32 78 80 29

50 : Ludivine ALLIET – 02 33 06 49 57

61 : Marina LEGRAND – 02 33 31 48 19

76 : Caroline ISABEL – 02 35 59 47 64

## REDACTEUR :

Jean HIRSCHLER

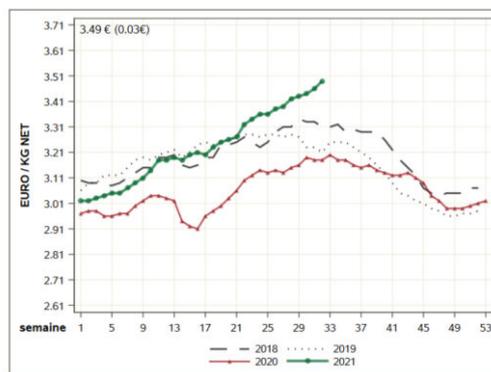
Chargé d'études économiques

Direction IRD – Chambres d'agriculture de Normandie



RÉGION  
NORMANDIE

Avec le soutien financier de



EU Prices week		32	Evolution since last week	Evolution since last month	Evolution since last year
Carcasse	Average A/C/Z-R3	386.6	+0.2%	+1.8%	+9.8%
	Young Bovines (Z)	376.4	+0.9%	+1.1%	+0.9%
	Young Bulls (A)	382.7	+0.2%	+2.4%	+9.6%
	Steers (C)	419.9	-0.5%	-0.0%	+11.7%
	Cows (D)	327.4	+0.8%	+2.2%	+17.1%
	Heifers (E)	402.8	+0.1%	+2.0%	+9.4%
Live Animals	Male Calves Dairy Type	99.75	-3.2%	-7.7%	+29.4%
	Male Calves Beef Type	219.0	-5.3%	-9.7%	+11.4%
	Young Store Cattle	2.60	-1.1%	+0.2%	+7.2%
	Yearling Male Store Cattle	2.34	-1.0%	-0.7%	-0.8%
	Yearling Female Store Cattle	2.47	-0.7%	-0.6%	+3.5%
	Calves slaughtered <8M	489.0	+2.2%	+3.4%	+20.0%